

EX ORIENTE AMICITIA

Mélanges offerts à Frédéric Barbier
à l'occasion de son 65^e anniversaire

Édité par Claire Madl et István Monok

EX ORIENTE AMICITIA
Mélanges offerts à Frédéric Barbier
à l'occasion de son 65^e anniversaire

Édité par Claire Madl et István Monok

L'Europe en réseaux
Contribution à l'histoire de la culture écrite 1650–1918

Vernetztes Europa
Beiträge zur Kulturgeschichte des Buchwesens 1650–1918

Édité par / Herausgegeben von
Frédéric Barbier, Marie-Elizabeth Ducreux, Matthias Middell,
István Monok, Éva Ringh, Martin Svatoš

Volume VII

École pratique des hautes études, Paris
École des hautes études en sciences sociales, Paris
Centre des hautes études, Leipzig,
Bibliothèque nationale Széchényi, Budapest
Bibliothèque et centre d'information de l'Académie hongroise des
sciences, Budapest

EX ORIENTE AMICITIA

Mélanges offerts à Frédéric Barbier
à l'occasion de son 65^e anniversaire

Édité par Claire Madl et István Monok



Magyar Tudományos Akadémia Könyvtár és Információs Központ
Budapest
2017

Mise en page

Ildikó Detre

Développement complexe des capacités et des services de recherche à
l'Université Károly Eszterházy EFOP-3.6.1-16-2016-00001



ISBN 978-963-7451-31-7

DOI 10.14755/BARBIER.2017

Table des matières

István Monok

Frédéric Barbier, un historien du livre qui sait où se trouve l'Europe centrale9

Sándor Csernus

Naissance d'un adage flexible et aujourd'hui de retour :
« La Hongrie, rempart de la Chrétienté »17

Attila Verók

Der Bibliotheksbestandskatalog als historische Quelle für die Ideengeschichte? Realität, Schwierigkeiten, Perspektiven an einem Beispiel aus Siebenbürgen43

Ágnes Dukkon

Le cheminement dans l'Europe des XVI^e et XVII^e siècles du « Calendrier historial », un type de publication populaire63

Ildikó Sz. Kristóf

Anthropologie dans le calendrier : la représentation des curiosités de la nature et des peuples exotiques dans les calendriers de Nagyszombat (Trnava), 1676-177387

István Monok

L'aristocratie de Hongrie et de Transylvanie aux XVII^e et XVIII^e siècles et « le livre pour tous »115

Martin Svatoš

La Bibliotheca Bohemica et la *Nova collectio scriptorum rerum Bohemicarum* de Magnoald Ziegelbauer OSB. Un regard extérieur sur l'histoire et l'historiographie du royaume de Bohême127

Marie-Elizabeth Ducreux

Qu'est-ce qu'un propre des saints dans les « pays de l'empereur » après le Concile de Trente ? Une comparaison des livres d'offices liturgiques imprimés aux XVII^e et XVIII^e siècles157

Claire Madl

Langue et édition scolaire en Bohême au temps de la réforme de Marie-Thérèse. Retour sur une grande question et de petits livres235

Olga Granasztói

« Éloge du roi de Prusse » les connotations politiques d'un succès de librairie. La Hongrie et la Prusse entre 1787-1790267

Olga Penke

La traduction hongroise de *La Nouvelle Héloïse*. Un transfert culturel manqué289

Doina Hendre Bíró

Le contexte politique et les conditions d'achat de l'ancienne imprimerie des jésuites par Ignace Batthyány, évêque de Transylvanie309

Andrea Seidler

Aufbruchstimmung: Die Gründung des preßburgischen
Ungrischen Magazins (1781–1787). Versuch einer
Dokumentation327

Norbert Bachleitner

Die österreichische Zensur 1751–1848373

Eva Mârza – Iacob Mârza

Le catalogue de la Bibliothèque des théologiens roumains
de Budapest 1890-1891405

Frédéric Barbier, un historien du livre qui sait où se trouve l'Europe centrale

István Monok

Les collègues, anciens élèves et amis préparent souvent des *Festschriften* à l'occasion de l'anniversaire des personnes ayant bâti une œuvre scientifique importante. Frédéric Barbier, qui aura 65 ans en 2017, prendra sa retraite à la fin de l'année. Certes, il ne cessera pas de travailler, mais il réduira sans doute la fréquence de ses déplacements en France et ne participera à des colloques internationaux qu'une fois par mois. À cette occasion, ses amis d'Europe centrale ont décidé de lui offrir un volume, pour le remercier de son amitié et aussi de l'attention qu'il a consacrée dans ses travaux à leur région, une région pour laquelle le livre a une autre signification qu'en Europe occidentale. La différence est tout d'abord quantitative : en Europe centrale on publie moins, et les livres qui y arrivent depuis les pays occidentaux ne leur permettent pas d'atteindre en nombre un niveau comparable à la production de ces derniers. L'Europe centrale est une terre d'accueil. Sa population a accueilli en très grand nombre ceux qui sont venus de l'Est, mais aussi les occidentaux qui aspiraient à la tolérance – pensons aux hétérodoxes religieux des XVI^e et XVII^e siècles. La culture de la région est une culture de la réception. Les courants intellectuels du christianisme occidental y ont fait leur chemin par l'intermédiaire allemand ou italien. L'élite intellectuelle de la région regardait presque exclusivement vers l'Occident. C'est un fait regrettable mais il faut parfois l'arrivée d'un collègue occidental pour que s'établissent de

nouvelles relations entre collègues d'Europe centrale. C'est à l'arrivée de Frédéric Barbier que je dois moi-même l'amitié de plusieurs collègues de la région.

Il est venu chez nous porté par des courants intellectuels français. Germaniste¹, il avait étudié l'histoire des échanges culturels franco-allemands, puis franco-italiens. C'est en étendant son intérêt à l'Europe centrale et aux Balkans qu'il a fini par arriver chez nous. Il a tout de suite compris le rôle fondamental joué dans les transferts par les grandes villes universitaires allemandes et italiennes, rejointes au XVIII^e siècle par Vienne. Ces métropoles transmettent les courants intellectuels occidentaux soit directement (par la librairie), soit indirectement (par les traductions et dans les universités) au public de l'Europe centrale qui est une zone culturelle allemande dont la partie méridionale est fortement soumise aux influences italiennes. L'influence française directe fait son apparition au XVIII^e siècle et il faut attendre le XIX^e siècle pour enregistrer une influence anglaise directe – dans la région, Shakespeare lui-même est longtemps lu en traduction allemande. Dans ses conférences consacrées à l'histoire du livre, Barbier parle souvent de l'axe Anvers-Venise, caractérisé par le volume de son édition et la complexité des échanges culturels qui y ont cours.

Frédéric Barbier a pris en aversion les cartes géographiques des couvents bénédictins ou cisterciens en Europe qui, à l'Est, s'arrêtent... à Vienne. Féru de trains, il n'ignore pas que notre région jouit d'un véritable réseau de chemins de fer avec des lignes principales et des lignes secondaires – il connaît même ces dernières, par exemple celle qui foctionne à Szilvásvárads ou bien à Petrozsény. Il n'ignore pas non plus qu'entre 1921 et 1996, il était interdit de construire des tronçons modernes en direction des pays de la petite-entente, mais cela ne

¹ Cf. : Frédéric BARBIER, *L'empire du livre. Le livre imprimé et la construction de l'Allemagne contemporaine (1815–1914)*, Paris, Cerf, 1995.

l'empêche pas de monter dans les compartiments de wagons souvent archaïques. Pour quelle raison ? Parce qu'il veut se faire une idée précise des pays qu'il traverse.

Barbier connaissait l'histoire de la région avant de venir. Il savait ce que c'était que la paix de Szatmár, mais les livres qu'il avait lus lui avaient caché que Sándor Károlyi y avait trahi son pays. Il a appris ici que François Rákóczi n'ayant pas réussi à tenir jusqu'à la fin de la guerre de Succession d'Espagne, la question de l'indépendance du Royaume de Hongrie ne s'est même pas posée à Utrecht. Barbier sait très bien que Temesvár ne se trouve point en Transylvanie et que cette dernière n'est pas uniquement le pays de Dracula et des dragons. Il s'intéressait surtout aux réseaux institutionnels des pays de la région, aux bibliothèques et aux imprimeries avant tout. Il n'ignore pas que les interventions turques, tartares, cosaques et russes ont empêché la survie d'un ordre institutionnel comparable à celui de l'Europe occidentale, en place jusqu'au XVI^e siècle.

Dans la grande synthèse de son maître, Henri-Jean Martin (*L'Apparition du livre*, 1958), le lecteur ne trouve que des renvois quasi obligés à l'histoire de la région : les universités de Cracovie et de Prague, la collection de Matthias Corvinus à Buda. L'histoire du livre², puis l'histoire des bibliothèques³ de Frédéric Barbier présentent désormais l'Europe centrale comme une partie organique du monde occidental chrétien, et il ne manque pas de jeter un œil sur les

² Frédéric BARBIER, *Histoire du livre*, Paris, Armand Colin, 2000, ²2006, ³2012 (Collection U) ; en hongrois : *A könyv története*, Ford. BALÁZS Péter, Budapest, Osiris, 2005. ; Frédéric BARBIER – Catherine BERTHO LAVENIR, *Histoire des médias de Diderot à Internet*, Paris, 1996, ²2000, ³2003, ⁴2009 (Collection U) ; en hongrois : *A média története Diderot-tól az internetig*, Ford. BALÁZS Péter, Budapest, Osiris, 2004.

³ Frédéric BARBIER, *Histoire des bibliothèques, d'Alexandrie aux bibliothèques virtuelles*, Paris, Armand Colin, 2013, ²2016.

territoires de l'orthodoxie orientale (aux cultures grecques, roumaines et russes). Il sait également que les premiers caractères géorgiens sont l'œuvre d'un Hongrois, Miklós Misztótfalusi et que les Turcs doivent leurs premiers imprimés à un renégat hongrois transylvain. Barbier est au fait des produits de l'appareil de la *Propaganda Fidei* et il connaît également les imprimés des vieux-croyants russes, préparés – comme ceux des missionnaires canadiens – avec des caractères en bois. Le rayonnement mondial de ses livres est aussi un succès pour nous, puisque les lecteurs brésiliens, espagnols ou chinois y entendront enfin parler de notre région. C'est pour cette même raison que nous saluons la décision de Barbier d'avoir quitté le comité de rédaction de la *Revue française d'histoire du livre* et d'avoir fondé un périodique qui se propose d'élargir la perspective internationale de l'histoire du livre (*Histoire et civilisation du livre, Revue internationale*, Genève, Droz).

Barbier connaît très bien l'Europe. Sa conception de l'Europe n'est pas seulement géographique et ne correspond pas à l'interprétation familière à Bruxelles (pour les eurocrates, l'Europe équivaut au marché commun). Il n'accepte pas non plus la réduction de l'Europe à la chrétienté occidentale. Pour lui, l'Europe est cet ensemble de communautés dont la culture, déterminée par le christianisme, est également ouverte aux apports venus d'autres horizons. Les frontières de l'Europe se trouvent là où l'écrit et le livre ne sont pas les agents principaux de la transmission culturelle. L'Europe est un continent mis en réseaux (*Vernetzt*) par le monde du livre⁴. Dans son livre consacré à la naissance de l'Europe moderne, il accorde une place importante

⁴ *L'Europe en réseaux, Contributions à l'histoire de la culture écrite 1650–1918. – Vernetztes Europa, Beiträge zur Kulturgeschichte des Buchwesens 1650–1918*, collection éditée par Frédéric BARBIER, Marie-Elizabeth DUCREUX, Matthias MIDDELL, István MONOK, Éva RINGH, Martin SVATOŠ.

à notre région. Ce n'est peut-être pas un hasard si ce livre a vu le jour en langue anglaise également⁵.

Comme je viens de le noter, Barbier s'intéresse beaucoup à la question des centres de transmission, tels que l'édition grecque de Vienne ou bien les publications multilingues de l'Imprimerie Royale de Buda. S'il voit tout d'une perspective de grande-puissance, il sait que de grandes puissances, il en existe plusieurs : vu de Paris, un événement n'a pas la même signification que vu d'Istanbul, de Cracovie ou de Buda.

Depuis une dizaine d'années, il est vrai qu'il écrit moins d'articles qu'avant ; mais il excelle dans l'art du blog. Partout où il voyage – et il voyage beaucoup, je vous l'assure, de l'Argentine au Canada, de Pékin à Jérusalem – il présente une foule de bibliothèques et de publications consacrées à l'histoire du livre. L'un de ses passe-temps favoris est d'organiser des expositions sur l'histoire de livre à Paris⁶, à Strasbourg⁷, sur l'histoire des catalogues⁸, ou sur l'histoire mondiale du livre⁹. Barbier est un homme de dialogues : il apprécie ceux et celles qui lui

⁵ Frédéric BARBIER, *Gutenberg's Europe. The Book and the Invention of Western Modernity*, trad. Jean Birrell, Cambridge, Polity Press, 2016.

⁶ *Paris, capitale des livres. Le monde des livres et de la presse à Paris, du Moyen Âge au XX^e siècle*, Sous la direction de Frédéric BARBIER, Paris, PUF, 2007.

⁷ *Bibliothèques; Strasbourg ; origines–XXI^e siècle*, Sous la direction de Frédéric BARBIER, Paris, Strasbourg, Édition des Cendres, BNU, 2015.

⁸ *De l'argile au nuage: une archéologie des catalogues (I^{er} millénaire av. J.-C. – XXI^e siècle)*, Ouvrage publié à l'occasion des expositions organisées par la Bibliothèque Mazarine et la Bibliothèque de Genève. Paris, 13 mars – 13 mai 2015 et Genève 18 septembre – 21 novembre 2015, Sous la dir. de Frédéric BARBIER, Thierry DUBOIS, Yann SORDET, Paris, Éditions des Cendres, 2015.

⁹ *Les trois révolutions du livre, Catalogue de l'exposition du Conservatoire National des arts et métiers, Paris, du 8 octobre 2002 au 5 janvier 2003*, Catalogue réuni par Alain MERCIER, Paris, Imprimerie Nationale, 2002.

apprennent des choses nouvelles. Il nous proposait d'excellents nouveaux thèmes de recherche et de colloques. On en organisait régulièrement deux par an avec les collègues de la région. Il en organisait bien d'autres, avec d'autres. Puis quand le temps est venu, que le projet est mûr, il se retire dans la solitude de *La Quellerie* et écrit un livre. Observant aujourd'hui la politique européenne, il paraît préoccupé par la bêtise humaine. Il publiera par conséquent une monographie consacrée aux premières éditions de la *Nef des Fous* de Sebastian Brant.

Frédéric Barbier est bibliographe et spécialiste de bibliothèques. Il a commencé sa carrière à Valenciennes, dans la bibliothèque ayant jadis appartenu aux jésuites¹⁰, avec une bibliographie de l'histoire de France¹¹. Il a été formé à l'École nationale des chartes, établissement qui ne permet pas d'oublier les sources. Barbier n'aime pas trop les ouvrages théoriques, surtout de la part d'auteurs qui n'ont jamais effectivement travaillé avec des livres anciens. Pourtant, il me dit tout le temps : « Le vrai historien du livre, c'est toi, moi, je suis un généraliste, auteur de synthèses. » Cette affirmation est bien vraie si l'on regarde l'histoire mondiale du livre, mais d'un point de vue strictement français, Barbier est, lui aussi, historien du livre, historien local même¹², qui connaît à fond plusieurs disciplines livresques. S'il ne

¹⁰ Frédéric BARBIER, *La bibliothèque municipale de Valenciennes, 1563–1933*, Bordeaux, Taffard, 1978.

¹¹ Frédéric BARBIER, *Bibliographie de l'histoire de France*, Paris, Masson, 1987.

¹² *Le patronat du Nord sous le Second empire : une approche prosopographique*, par Frédéric BARBIER, avec la collaboration de Jean-Pierre DAVIET ... [et al], Genève, Droz, 1989 ; Frédéric BARBIER, *Lumières du nord: imprimeurs, libraires et „gens du livre” dans le nord au XVIII^e siècle (1701–1789)*, *Dictionnaire prosopographique*, avec la collaboration de Sabine JURATIC, Michel VANGHELUWE, Genève, Droz, 2002 (Histoire du livre) ; Frédéric BARBIER, Sabine JURATIC, Annick MELLERIO, *Dictionnaire des*

ferait pas un « bon bibliothécaire », c'est parce qu'il s'intéresse au contenu des livres aussi. Mais ce qui l'intéresse avant tout, c'est la bibliothèque, sa structure, sa composition thématique et linguistique, son iconographie et son architecture, le bibliothécaire lui-même, la politique nationale du livre, de l'édition et jusqu'à la censure. Le bibliothécaire mis en scène par Umberto Eco abusait de son savoir-faire lorsqu'il empêchait la transmission de la *Poétique* d'Aristote à la postérité. Frédéric Barbier est un bibliothécaire qui a utilisé ses connaissances pour parfaire la description de documents (le nom de la rose) – pour s'en convaincre, il suffit d'examiner son travail dans le catalogue des incunables conservés dans les bibliothèques françaises¹³.

Frédéric Barbier m'a honoré d'un avertissement de Sebastian Brant : „*Qui curas hominum cunctorum ferre laborat...*”. Agé de 65 ans maintenant, il devrait se remémorer Virgile : „*Non omnia possumus omnes*”. Il est apparemment d'accord, puisque depuis un moment il préfère les études de cas qui lui permettront de nous dire encore bien des choses de portée générale. Je pense et j'espère qu'il écrira encore plusieurs livres de synthèse, pour notre instruction.

István Monok

DOI 10.14755/BARBIER.2017.1

imprimeurs, libraires et gens du livre à Paris, 1701–1789, Genève, Droz, 2007 (Histoire du livre).

¹³ *Catalogues régionaux des incunables des bibliothèques publiques de France*, vol. 1–18.

Dans la même série
L'Europe en réseaux
Contributions à l'histoire de la culture écrite 1650–1918.
Vernetztes Europa
Beiträge zur Kulturgeschichte des Buchwesens 1650–1918.
Edité par / Herausgegeben von

Frédéric BARBIER, Marie-Elizabeth DUCREUX, Matthias MIDDELL,
István MONOK, Éva RINGH, Martin SVATOŠ

Volume I.

Libri prohibiti. La censure dans l'espace habsbourgeois 1650–1850. Éd. par Marie-Elizabeth DUCREUX, Martin SVATOŠ. Leipzig, 2005, Universitätsverlag

Volume II.

Est-Ouest : transferts et réceptions dans le monde du livre en Europe (XVII^e–XX^e siècle). Éd. par Frédéric BARBIER. Leipzig, 2005, Universitätsverlag

Volume III.

Les bibliothèques centrales et la construction des identités collectives. Éd. par Frédéric BARBIER, István MONOK. Leipzig, 2005, Universitätsverlag

Volume IV.

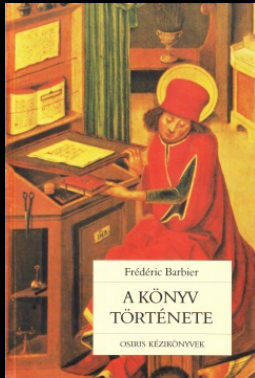
Contribution à l'histoire intellectuelle de l'Europe : réseaux du livre, réseaux des lecteurs. Éd. par Frédéric BARBIER, István MONOK. Budapest–Leipzig, 2008, OSZK–Universitätsverlag

Volume V.

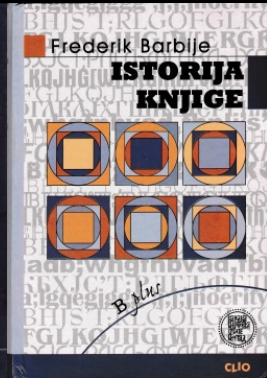
Cinquante ans d'histoire du livre de l'Apparition du livre (1958) à 2008. Bilan et projets. Éd. par Frédéric BARBIER, István MONOK. Budapest, 2008, OSZK

Volume VI.

« Ars longa, vita academica brevis » Studien zur Stammbuchpraxis des 16.–18. Jahrhunderts. Hrsg. von Klára BERZEVICZY, Péter LŐKÖS, unter Mitarbeit von Zsófia HORNYÁK. Budapest, 2009, OSZK



Frédéric Barbier
**A modern
Európa születése**
GUTENBERG EURÓPÁJA



L'Europe en réseaux
Contribution à l'histoire de la culture écrite 1650–1918

Vernetztes Europa
Beiträge zur Kulturgeschichte des Buchwesens 1650–1918

Volume VII

